

N^o 1586.

ISM. BOULLIAU à CHRISTIAAN HUYGENS.

11 AVRIL 1667.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

MONSIEUR

ne pouant me donner l'honneur de vous aller voir, ce qui ne m'est pas vne petite mortification, & ne sachant aussi en quel lieu je pourrois vous rencontrer, je suis obligé de vous escrire, pour vous supplier d'escrire en Hollande a l'ouurier ¹⁾ que vous auez employé pour la fabrique des horologes a pendule de vostre inuention, & de luy ordonner qu'il vous en enuoye vne, s'il en a de prestes, qui soit a ressort pour aller 8. jours entiers, & aussi que le pendule soit enfermé dans la boîte de l'horologe; il faut qu'elle sonne; l'amy qui m'a prié de luy en faire venir vne la desirant ainsi. Cependant je vous supplie tres humblement de me faire reponce ²⁾ a ce billet, & de me faire scauoir le prix que l'ouurier la vendra. L'espere ce bon office de vostre amitié, & que vous excuseriez la liberté que je prens de vous donner cette peine.

Je vous supplie de croire que je suis tres veritablement

MONSIEUR

Vostre tres humble & tres obeissant seruiteur
BOULLIAU.

Vous auez s'il vous plaist la bonté de me faire reponce par le porteur, s'il vous rencontre. Sinon il laissera la lettre, & vous me ferez la faueur d'enuoyer la reponce a Monsieur Justel ³⁾. Il faut que l'ouurier trauille fidelement.

Du College de Laon ⁴⁾

ce 11^e Auril 1667.

A Monsieur

Monsieur CHRISTIAN HUYGENS.

¹⁾ Severijn Oosterwijk.

²⁾ Nous n'avons pas trouvé la minute d'une telle lettre de Chr. Huygens à Boulliau.

³⁾ Henry Justel était secrétaire et conseiller du Roy; consultez la Lettre N^o 835, note 5.

⁴⁾ Le collège de Laon dépendait de l'Université de Paris: les bénédictins, qui s'y étaient établis, en furent expulsés par un arrêté du 2 janvier 1646.

N^o 1587.

CHRISTIAAN HUYGENS à PH. DOUBLET.

29 AVRIL 1667.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

A Paris ce 29 Avril 1667.

Il paroît que vous estes bon architecte de carosses puis que sans autre modelle que ce meschant griffonnement que je vous envoyay la premiere fois¹⁾ vous avez si bien reuffi au bastiment de vostre caleſche. *la suspension que j'ay marquee dans le dernier dessin²⁾ n'est pas une chose a negliger parce qu'elle contribue a la douceur; principalement dans les grands cahos, quand les roues s'arrestent presque tout court, car alors le mouvement du corps de la caleſche, par le moyen de la dite suspension fait grand bien a celui qui est dedans.* Le ne doute pas que plusieurs ne prennent copie sur ce qu'on verra vous reuffir si bien. Il y en a icy une infinité de cette façon, et l'on s'en fert aussi a un seul cheval.

Le suis marry de n'avoir pas esté adverti assez a temps de l'occasion qu'il y avoit pour envoyer le portrait³⁾ par Monsieur Coustin, ou de n'y avoir pas songé moy mesme.

L'on m'avoit assuré icy que le Consul⁴⁾ avoit obtenu la charge dont vous parlez, mais quand il l'auroit de quoy luy ferviroit elle si la guerre ne continue pas comme il n'y a guere d'apparence. Pour son autre pretension du Consulat j'ay mandé⁵⁾ a mon Pere ce que Monsieur Boreel m'en avoit dit, a sçavoir qu'il ne se hastait pas encore d'entreprendre le voyage pour cela, mais qu'il se donnait patience jusques a ce que la pais fut faite. Qu'estce que le Cousin Tiaen⁶⁾ pretend de devenir quand il aura vendu sa charge? Le n'entens plus parler de Madame sa femme⁷⁾ ni du voiage qu'elle meditoit vers ces quartiers icy.

Sans vous j'aurois ignoré l'importante nouvelle des nopces d'Annetie⁸⁾ et Severyn⁹⁾, car le frere de Zuylichem n'en fait nulle mention dans la lettre qu'il m'eſcrivit¹⁰⁾. Hymen o Hymeneae. O digno conjuncta viro.

¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1578.²⁾ Consultez la Lettre N^o. 1585.³⁾ Consultez la Lettre N^o. 1580.⁴⁾ Il s'agit de David Suerius.⁵⁾ Nous ne possédons pas la minute de cette lettre de Chr. Huygens à son pere.⁶⁾ Sur ce cousin Christiaan Huygens, voir la Lettre N^o. 234, note 10.⁷⁾ Jeanne Catharine de Bergaigne, que Christiaan Huygens, le cousin, avait enlevée et épousée à Bruxelles le 26 octobre 1655.⁸⁾ On retrouve cette „Annetie” dans la Lettre N^o. 1054. Peut-être s'agit-il ici du mariage d'une servante.⁹⁾ Severijn Oosterwijk, l'horloger?¹⁰⁾ Nous n'avons pas trouvé cette lettre de Constantyn Huygens, frere.

Ne pourriez vous pas m'apprendre un peu ce que font Messieurs mes freres en matiere de mariage, car depuis que je suis party d'Hollande je n'en ay pas eu la moindre nouvelle. Comment gouvernent ils les Santies¹¹⁾, les Benneties¹²⁾, les Weerdeties¹³⁾ &c.

Monsieur Doublet vostre Cousin¹⁴⁾ et Mademoiselle Conſtancia¹⁵⁾ ont fort bien fait tous deux a mon avis, et je les en felicite.

Pour ce qui est de la mode des habits vous sçavez que le droguet est l'estoffe la plus ordinaire que l'on prend maintenant, mais que l'on commence aussi a porter des estoffes de foye rayees ou autrement. Il y a des droguets rayez avec de l'or de 8 ou 9 livres l'aune qui sont fort beaux. d'autres ou il y a mellé de la foye couleur d'aurore au lis d'or. les hautes chauffes a culottes aux habits de droguet sont les plus ordinaires, quoique les Ringraves¹⁶⁾ se portent encore beaucoup. l'on double les just¹⁷⁾ au corps de tabis blanc; et plusieurs sont le pourpoint de mesme. Aux garnitures l'on employe beaucoup du ruban figure mellé de vert et blanc, incarnat et blanc &c. Pour l'esté on ne fait plus de camifoles. Voila des avis bien importants. adieu.

Le suis bien marry d'apprendre que le mal de Madame vostre mere¹⁷⁾ va en s'augmentant¹⁸⁾. Le luy baise tres humblement les mains et a la Signora Sorella¹⁹⁾.

Il y a un libraire icy fort honnest homme qui m'a prié de tafcher de luy procurer un exemplaire de l'histoire²⁰⁾ du messie Turc²¹⁾ dont mon Pere m'a

¹¹⁾ Susanna Rjekaert.¹²⁾ Par Bennetie, Huygens désigne probablement Isabella van Aerssen. Consultez les Lettres Nos. 1172 et 1182.¹³⁾ Les filles de Lodewijk van Nassau, seigneur de Beverweerd, et d'Elisabeth van Hoorn étaient: Amalia van Nassau, qui épousa le comte d'Alſtry; Isabelle Maurice van Nassau; Anna van Nassau; Charlotte van Nassau, dame de cour de la reine Anna.¹⁴⁾ Probablement un fils d'Adriaan Doublet et de Maria Bruyninx.¹⁵⁾ Constantia le Leu de Wilhem.¹⁶⁾ Hauts-de-chausses, très amples.¹⁷⁾ Geertruid Huygens.¹⁸⁾ Elle vécut encore jusqu'au 4 juin 1680.¹⁹⁾ Susanna Huygens.²⁰⁾ Een seer perfecte Beschryvinge van 't Leven en Bedrijf, mitgaders het Turcks worden van den gepretendeerden Joodſen Meſſias. Over-gezonden van een geleerd Perſoon uyt Galata, in Turckyen. Tot Haerlem, Ghedruckt by Abraham Cateleyn, Stadts-Drucker, op de Marckt, in de Blye Druck. 1667. in-4^o.

Cette plaquette a 24 pages d'impression compacte.

²¹⁾ Sabatay Sevi, fils de Marchoche Sevi, naquit à Smyrne en 1625. Ses deux freres Elias et Josef étaient des courtiers de maisons hollandaises à Smyrne. Lui était rabbin très savant dans la religion juive. Il commença ses voyages en 1654, se fit un parti de sectateurs, prétendant

écrit²²⁾ a fin de le faire imprimer icy. Si le livre n'est pas fort gros vous pouriez bien me l'envoyer par la poste, ou en deux fois. Le vous prie d'y songer.

L'on vend icy une maniere nouvelle de cire d'Espagne qui est molle devant que l'on l'aye fait degouter a la chandelle, et de fort belle couleur. L'en cacheteray²³⁾ la presente, et vous en envoiey quelques battons si vous le desirez.

A Monsieur
Monsieur DE MOGGERSHIL &c.

A

la Haye.

N^o 1588.

CHRISTIAAN HUYGENS à [CONSTANTYN HUYGENS, frère].

29 AVRIL 1667.

La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

A Paris ce 29 Avril 1667.

Je vous prie d'envoyer chez le Secretaire Grafwinckel¹⁾ pour une attestation, car je ne crois pas qu'il s'informerait si je suis en France ou a la Haye quand vous y envoiey seulement en mon nom. L'ayant vous n'aurez qu'a me l'envoyer, afin que je signe la quittance, sur la quelle l'on ne fera pas difficulté de me payer les 100 ₣ qui me sont duës; ou autrement je prendray icy quelque attestation de

qu'il était en relation avec le prophète Zacharie, et alla au commencement de 1667, sur-tout à l'instigation de Nathan Benjamin, son prophète, se présenter au Grand Turc à Constantinople, comme ayant une grande mission d'émancipation. D'abord emprisonné, il se fit plus tard turc et prit le nom de Azis Mahemet Aga. Son épouse Sarah, qui l'avait secondé par ses hallucinations, comme lui embrassa l'islamisme et prit le nom de Fauma Cadir.

²²⁾ Nous ne possédons pas cette lettre de Constantyn Huygens, père, à Chr. Huygens.

²³⁾ La cire s'est bien conservée jusqu'à présent.

¹⁾ Gerrit Graswinckel à Maeslant naquit en 1615 à Delft et mourut à la Haye en 1669. Il étudia à Leiden et devint secrétaire de la Haye en 1642.

l'Ambassadeur²⁾ ou autre. Vous y marquerez le nombre du Fol^o, ainsi qu'il est dans le parchemin que j'ay laissé entre vos mains.

Vous prendrez en fuite la peine de donner cet argent a Severijn Oosterwijck en diminution des 270 ₣ qui luy sont dues de l'horloge³⁾ de Monsieur Morray, dont il vous fera un billet. Il y a des raisons pourquoy je ne veux pas presser ledit Morray pour ce payement, et ainsi j'aime mieux en avancer cette partie du mien en attendant.

Pour les exemplaires de l'Instruction⁴⁾, si mon Pere est revenu⁵⁾, il se fouiendra qu'en partant je luy en ay laissé quelque vingtaine, dont je le prie d'en vouloir donner a cet Horologer. Le crois aussi en avoir laissé un bon nombre dans la chambre ou j'ay enfermé mes livres, d'où vous en pourriez prendre. Ce seroit une bonne affaire si a la fin les Bewinthebbers⁶⁾ commençoient a reveiller leur curiosité pour voir l'effect de ces horologes. L'on en fait trois icy par mon ordre, mais au depens du Roy, pour servir au voiage⁷⁾ de Madagascar⁸⁾, ou nous devons deputer deux personnes⁹⁾ pour faire des Observations d'astronomie et plusieurs autres. A celles là je ne fais point ajouter l'invention de la chafnette, parce que je vois qu'elle donne trop d'embaras, quand il y a quelque chose a refaire, à moins que ce ne soient des personnes fort intelligentes qui s'en meslent.

²⁾ Willem Boreel.

³⁾ Consultez la Lettre N^o. 1576.

⁴⁾ „Het Onderwijs”. Consultez la Lettre N^o. 1290, note 8.

⁵⁾ Constantyn Huygens, père, avait fait un voyage d'affaires depuis le 16 jusqu'au 26 avril 1667.

⁶⁾ C'est-à-dire, les Directeurs de la Compagnie des Indes Orientales.

⁷⁾ En mai 1667 partit pour Madagascar la cinquième expédition de la Compagnie française des Indes Orientales; elle se composait de deux navires.

⁸⁾ Ce voyage est décrit dans l'ouvrage:

Les Voyages faits par le Sieur Dubois, aux îles Dauphine ou Madagascar et Bourbon ou Mascareigne, dans laquelle il est curieusement traité du Cap-Vert, de la Ville de Surat, des îles de Sainte-Helene et de l'Ascension, ensemble les mœurs, religion, forces, gouvernement, et coutumes des habitans des dites îles, avec l'histoire naturelle du pays. Paris. Boubin. 1674. in-12^o.

⁹⁾ Ces deux personnes furent:

a) Dubois (ou du Bois), voyageur, qui, étant allé à Madagascar, dut quitter cette île pour cause de santé en avril 1671; il repatria enfin en janvier 1675.

b) Montauban, qui mourut à Bordeaux en 1700, était un homme instruit. Plus tard, en 1680, il devint le chef des Frères de la Côte, compagnie de sifubustiers, et se rendit fameux par sa bravoure et son habileté.

N^o 1589.

CHRISTIAAN HUYGENS à LODEWIJK HUYGENS.

20 MAI 1667.

La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

A Paris ce 20 Maj 1667.

Je n'ay escrit à personne par le dernier ordinaire n'ayant rien receu, dont le Signor Padre dit que la faute est au frere de Zeelhem¹⁾ et en effect j'attendois response²⁾ de sa feigneurie, l'ayant prié de m'envoyer une attestation du secretaire de la Haye³⁾ et quitance pour faire recevoir mon revenu annuel de 100 fl . Je vous prie de luy en faire souvenir.

L'on m'apporta au commencement de cette semaine la perruque que j'avois commandee pour vous⁴⁾ mais n'estant pas bien faite a ma fantaisie je l'ay renvoyée, et en verray une autre nouvelle dimanche qui vient⁵⁾.

Je vous remercie de la pierre mouante. Elle fera exhibee demain en nostre assemblée, et vous scaurez ce qu'on en aura dit, et raisonné; qui peut estre ne vous rendra pas plus scavant que vous n'estes. Il y a d'autres matieres qui produisent de l'air quand on y verse dessus certaines liqueurs acides, comme la poudre de corail et de caille d'huître. C'est pourquoy il faudroit scavoir ou naissent ces pierres, pour veoir si elles ont quelque chose de commun avec celles, que je viens de nommer.

Je n'ay encore rien a vous dire touchant ce que vous demandez de Madame de Villedieu⁶⁾ mais je m'en informeray.

J'ay dit à Monsieur de Carcavy ce que vous me mandez touchant les medailles a vendre, a quoy il respond de mesme que l'autrefois⁷⁾ quand je luy indiquay une pareille, qu'il faudroit envoyer icy tout le cabinet a fin qu'il en pust choisir celles qu'il voudroit et que pour cela il promet de paier les frais du transport, et de donner caution pour la restitution. Mais on n'en fera rien si l'on me croit.

1) Constantyn Huygens, frere.

2) Voir la Lettre N^o 1588.3) G. Graswinckel à Maeslant; consultez la Lettre N^o 1588, note 1.4) Consultez la Lettre N^o 1584.

5) C'est le 22 mai 1667.

6) Marie Catharine Hortense Desjardins, connue sous le nom de Madame de Villedieu, fille d'un prévôt de la maréchaussée d'Alençon et d'une femme de chambre de la duchesse de Rohan, naquit en 1631 à Fougères, où elle mourut en novembre 1683. Auteur très estimée par ses contemporains, elle mena une vie licencieuse, épousa d'abord un capitaine Boisset de Villedieu, puis le marquis de Chatte, vieillard de 60 ans, et enfin son premier amant, Desjardins. Malgré l'éclat de ses dérangements, elle fut toujours bien reçue par la cour et le grand monde.

7) Consultez la Lettre N^o 1550.

Il y a longtemps que j'ay veu le Chapelain decoiffé⁸⁾, qui en effect est une jolie piece.

J'avois escrit au frere de Moggerhill⁹⁾ pour avoir l'histoire du Messie Turc, que l'on desiroit mesme imprimer icy, mais il ne m'a pas fait response. Si par quelque occasion luy ou vous me la pouviez faire tenir, j'en feray bien aise.

Je m'estonne que ni vous ni Mon Pere ne me mandez rien touchant ce qu'on dit par dela de la guerre qu'on va faire en Flandre. Le manifeste¹⁰⁾ sans doute y fera desja parvenu, comme aussi le dialogue¹¹⁾ qui est comme un abrégé du dit manifeste.

Pour le frere Louis.

8) Le Chapelain décoiffé, ou parodie de quelques scènes du Cid. Paris 1665. in-12^o.Selon Barbier, Dictionnaire des ouvrages anonymes, 3^e Ed, Tome II, page 566, cet ouvrage est „Attribué par Charpentier à François Payot de Linière, et plus ordinairement à A. Furetière. Racine et Boileau ont eu quelque part à ce poème satyrique, qui a été compris par beaucoup d'éditeurs dans les œuvres de Boileau.”

Ces auteurs étaient:

François Payot de Linière, né en 1628 à Paris, où il mourut en 1704. Avocat de son métier, il était poète satyrique improvisateur et fut appelé „l'athée de Senlis.”

Antoine Furetière, né en 1620 à Paris, où il mourut le 14 mai 1688. D'abord avocat, il devint religieux et abbé de Chalivoy. Reçu membre de l'Académie Française en 1662, il en fut expulsé en 1685, à cause de son „Dictionnaire” qui ne fut imprimé qu'en 1694 et eut plusieurs réimpressions; néanmoins il fut protégé par Louis XIV et était lié avec les principaux poètes de son temps; il était membre de la Société des Gais Beuveurs, qui se réunissaient au Mouton du cimetière St. Jean. Par ses sarcasmes et satires il s'était fait beaucoup d'ennemis, entre autres l'auteur mentionné plus haut:

François Charpentier, né le 15 février 1620 à Paris, où il mourut le 22 avril 1702. D'abord destiné au barreau, il se consacra aux lettres: protégé par Colbert, il présenta au roi un discours éloquent touchant l'établissement de la Compagnie française des Indes. Il entra dans l'Académie française et prit part à la querelle des anciens et des modernes.

9) Cette lettre à Ph. Doublet est le N^o 1587.10) Manifeste du Roy concernant les droits de la Reyne sur les provinces des Pays-Bas. Traité des droits de la Reyne Tres-Chrestienne sur divers Estats de la Monarchie d'Espagne. Paris. Sebastien Cramoisy & Sebastien Mabre-Cramoisy. Imprimeur ordinaire du Roy. rue Saint Jacques aux Cigognes [8 may 1667] in-4^o. 4 et 270 pages.

On en trouve la traduction hollandaise:

Vertooningh van de Rechten der Christelijckte Koningin op verscheide Staten van de Spaanische Monarchien. t'Amsterdam, bij Jacob Vinckel, Boeckverkooper in de Beurstrat, in de Hithory-Schrijver, 1667. Gedruckt bij Jacob van Velzen, in de Kalvertraet, tusschen de Heiligenwegh en de Offe-Sluis, in-4^o. 4 et 146 pages.

11) De ce dialogue nous possédons la traduction dans la plaquette:

Samenpraek over de rechten der Aller-Christelijckte Koningin van Frankrijk. Uit de Franche in onze taal getrouwelijk overgezet. M.DC.LXVII. in-4^o.

C'est un dialogue tenu à Bruxelles entre trois avocats, un français, un hollandais et un allemand, traduit de la première partie d'un ouvrage de F. P. Lisola:

Dialogue sur les droits de la Reyne Tres-Chrestienne. MDCLXVII. in-12^o.

Cet écrit a été le commencement de toute une série d'autres pour et contre le „Manifeste” cité.

N^o 1590.

LEOPOLDO DE MEDICIS à CHRISTIAAN HUYGENS.

20 MAI 1667.

*La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Chr. Huygens y répondit par le No. 1610.*

Signor Cristiano Vgenio. L'intendimento che così perfetto possiede Veftra Signoria di tante scienze, et il diletto che ella ritroua in rimirare l'altruj virtuose fatiche, mi persuadono adesso ad inuiarle una, piccola, ma curiosa Operetta fatta stampare quà da noi dal F. Niccolo Stenone ¹⁾ in genere d'Anatomia, con certezza che sia per esserle grata, come parta d'un virtuoso tanto stimato.

Le mando una Relazione ancora delle offequie che quà si son fatte per la Regina Cristianissima ²⁾ di gloriosa memoria, et benche sia bagatella questa, nondimeno doura Veftra Signoria riconoscere che in ogni cosa bramo incontrare il suo gusto, e sodiffare al mio desiderio; Et mentre le confirmo la mia uera cordialità le auguro dal ciel ogni contentimento.

Di firenze 20 Maggio 1667.

Al Piacere di Veftra Signoria
Il Principe LEOPOLDO.

C. VGENIO.

N^o 1591.

CHRISTIAAN HUYGENS à ?.

[MAI 1667] ¹⁾.*La minute se trouve à Leiden, coll. Huygens.*

plus de matiere a m'entretenir. si vous estiez homme a prendre plaisir aux choses naturelles dont nous faisons recherche dans nostre academie. et dont nous demandons des observations a tous nos amis qui sont dans les pais eloignez, chacun selon sa portee ou capacite. ainsi je vous demanderois si vous trouuez qu'en la Franche Comte le vin se gaste en mettant de la glace au tour des bouteilles, comme on veut icy nous faire accroire, et quelle en pourroit estre la raison, quelle y est la marque du meilleur vin. Comment doiuent sentir les perdris pour estre bonnes. S'il y a des mines d'or, d'argent &c. et par quel moien on les trouue. Et une infinité d'autres choses.

¹⁾ Nicolo-Stenonis de vitulo hydrocephalo ad Serenissimum Magnum Etruriae Ducem Ferdinandum II. Epistola. Florentiae. 1667.

²⁾ Anna Maria Mauritia, fille du roi d'Espagne Filippo II et de Margaretha d'Autriche, naquit en 1601 et mourut le 20 janvier 1666. En 1615 elle épousa Louis XIII, roi de France.

³⁾ Cette pièce se trouve écrite au verso d'une description du halo solaire du 12 mai 1667.

N^o 1592.

CHRISTIAAN HUYGENS à LODEWIJK HUYGENS.

15 JUILLET 1667.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

A Paris ce 15 Juillet 1667.

Je ne doute pas que vous n'ayez eu bien du plaisir a vostre voiage dont le seul recit m'a rejoui en me rappelant dans la memoire les beaux lieux et les belles qui me charmoient si fort il y a . . . ¹⁾ ans. Il est vray que je ne dois pas me plaindre du temps present, qui se passe assez doucement, encore qu'il ne me soit pas permis de faire des voiajes de 15 jours a cause de nos jours d'assemblée, nobis non licet esse tam beatis.

J'ay esté surpris de veoir madame de Breuckel ²⁾ dans le petit chasteau de Oirschot, ne scachant pas pourquoy ni comment elle y estoit venue, seule ou accompagnée, et il me vint la dessus des plaisantes idees.

Il y a longtemps que vostre perruque est faite et entre les mains de Monsieur Bufero, que je crois estre parti maintenant. J'en ay payé 5 louis d'or. Elle est d'un meilleur maistre que celle que j'ay envoyée au beau frere ³⁾, et j'en ay eu deux du mesme qui m'ont rendu bon service.

Ce bon seigneur beau frere a propos devient bien paresseux de ne m'avoir point escrit depuis si longtemps, ni voulu donner satisfaction touchant ce que je luy avois demandé ⁴⁾ des petits moulins.

Le tableau qu'il m'a promis ⁵⁾ doit estre achevé maintenant, et si Monsieur Couffin passe a la Haye devant que s'en retourner (car on dit que la paix est conclue) il pourroit me l'envoyer, s'il luy plaifoit, par cette occasion, et me seroit grand plaisir.

Je ne laisseray pas echapper celle du depart de Monsieur van Beuningen pour envoyer le portrait du Roy, ou bien il Signor Padre me le defendra. a qui je n'esperis pas cette fois parce qu'il est en voiage ⁶⁾.

¹⁾ Huygens a laissé en blanc le chiffre: il s'agit probablement d'un voyage à Bois-le-Duc, où Constantyn Huygens, père, rendit une visite le 9 juillet 1667 [Dagboek]. Christiaan et Lodewijk y passerent deux jours pendant leur voyage à Spa en juillet 1654 [Dagboek].

²⁾ Probablement

Clara van Trist, née en 1627, morte le 28 août 1682. Elle épousa Ambrosius Breughel (Breuckel), fils du peintre Jan Breughel le vieux, dit de velours, et de Catharina van Marienburg. Il naquit en 1617 et mourut le 9 février 1675.

³⁾ Philips Doublet.

⁴⁾ Consultez la Lettre N^o. 1585.

⁵⁾ Consultez la Lettre N^o. 1565.

⁶⁾ Constantyn Huygens, père, partit de la Haye le 9 juillet 1667 et y revint le 2 août.

N^o 1593.

CHRISTIAAN HUYGENS à LODEWIJK HUYGENS.

22 JUILLET 1667.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

A Paris ce 22 Jul. 1667.

Le n'ay rien receu par le dernier ordinaire et n'ayant pas de quoy vous entretenir je vous envoie seulement cette encluse pour Mon Pere, que le bon Abbé de Villeloin ¹⁾ m'a apportée avec un nouveau livre de sa façon, qui est une version en vers françois ²⁾ des Catalectes de Scaliger ³⁾, aussi pauvre qu'il y en eut jamais. L'envoieray ce livre par la premiere occasion, qui pourroit bien estre celle du depart de Monsieur van Beuningen et je voudrois bien scavoir si le Signor Padre trouve bon que je hazarde en mesme temps le portrait de Ludovicus XIV. Je ne scay si je vous ay mandé ou au frere de Moggerhill que le Roy à achepté tout le cabinet dudit abbé, et qu'il est ceans sous la garde de Monsieur de Carcavy. Il en a eu 27 mil livres qui n'est pas tant qu'il luy a cousté mais il semble qu'il en plus a faire d'argent que d'estampes.

Souvenez vous de l'attestation ⁴⁾.

A Monsieur

Monsieur L. HUYGENS chez

Monsieur DE ZULICHEM &c.

A

la Haye.

¹⁾ Michel de Marolles, abbé de Villeloin, fils du capitaine Claude de Marolles, naquit à Marolles le 22 juillet 1600 et mourut, le 6 mars 1681, à Paris. Déjà en 1619 abbé de Baugerais, il entra à Paris dans une société de savants illustres et obtint en 1626 l'abbaye de Villeloin, qui rapportait six mille livres de rente. Il s'y composa, à partir de 1644, une belle et unique collection de 123000 planches de plus de 6000 matres, en 400 grands et 120 petits volumes, dont il publia un catalogue en 1666; il fut contraint de les vendre à Louis XIV. Depuis, il se fit une seconde collection, dont le catalogue parut en 1672. Il a écrit plusieurs ouvrages, surtout des traductions des anciens.

²⁾ Catalectes ou pièces choisies des anciens poëtes latins, depuis Ennius et Varron jusqu'au siècle de l'Empereur Constantin; traduits en vers par l'Abbé de Marolles. Paris. 1667. in-8°. Edition assez rare, aux frais de l'auteur, „pour faire de petits presens à ses amis, qu'il honorait parfaitement”.

³⁾ Catalecta Virgilii & aliorum Poëtarum Latinorum veterum Poemata. Cum Commentariis Josephi Scaligeri Jvl. Caes. Fil. Lvgdvni Batavorum, Apud Ioannem Maire. 1617. in-8°.

⁴⁾ Consultez la Lettre N^o. 1594.

N^o 1594.

CHRISTIAAN HUYGENS à [LODEWIJK HUYGENS].

29 JUILLET 1667.

*La lettre se trouve à Amsterdam, Archives Municipales.
La copie se trouve à Leiden, coll. Huygens.*

A Paris ce 29 Juillet 1667.

Voicy ma quittance ¹⁾ signée. Le frere de Zeelhem ²⁾ aura la bonté d'y adjouter le Folio, et l'argent estant receu je vous prie de le donner à Severijn l'horloger ³⁾ qui vous fera un biliet que c'est *Invermindering van* ⁴⁾ 270 ⁵⁾ qui luy font dûs pour une horloge envoyé a Monsieur Moray en Angleterre. Maintenant que la paix ⁶⁾ est faite je suis assuré que mon remboursement n'aura point de difficulté.

La raison pourquoy ni moy ni aucun autre n'ont assisté a l'experience de la Transfusion sur les hommes, est que ces deux Messieurs mentionnez ⁷⁾ dans la lettre imprimée ⁸⁾ ont voulu veoir comment la chose succederait auparavant que la rendre publique, et de plus ils veulent tenir secrette la methode dont ils se servent. Mais l'un d'eux m'a dit qu'il n'y a pas plus a souffrir qu'a une saignée. Et que le porteur de chaise sur qui le dernier essay s'est fait, leur a demandé souient depuis, s'ils n'avoient pas envie d'y retourner encore, et qu'il estoit toujours a leur service, moyenant les 2 escus. Il s'en estoit tres bien trouué et entreprit le mesme jour de porter un homme fort pesant, quoy qu'on le luy eust defendu. Il adjouta encore qu'il avoit fait merveilles la nuit ensuivante aupres de sa femme. la quelle dernière particularité s'estant repandue parmi les dames, fait qu'elles commentent fort à favoriser cette nouvelle pratique, et il ne s'en trouveroit que trop qui voudroient faire transfuser leur maris.

¹⁾ La quittance pour sa rente viagère. Consultez les Lettres Nos. 1574. 1588 et 1589.

²⁾ Constantijn Huygens, frère.

³⁾ Severijn Oosterwijk.

⁴⁾ Traduction: un acompte sur les

⁵⁾ Consultez la Lettre N^o. 1588.

⁶⁾ La paix entre l'Angleterre et les Provinces-Unies fut signée le 31 juillet 1667.

⁷⁾ C'est le 15 juin 1667 que Jean Baptiste Denis, avec son collaborateur Emmeretz, fit à Paris sa première opération de transfusion du sang.

⁸⁾ I. B. Denis, Professeur de Philosophie et de Mathématique, Lettre à M. de Montmor premier Maître des Requêtes touchant deux experiences de la transfusion faite sur des hommes. Paris. Chez J. Cusson. 1667. in-4°.

Consultez, pour les particularités, le Journal des Scavans du 28 juin 1667. N^o. 11.

N^o 1595.

CHRISTIAAN HUYGENS à LODEWIJK HUYGENS.

12 AOÛT 1667.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

A Paris ce 12 Aoult 1667.

Vous m'obligerez beaucoup à me mander des nouvelles comme vous faites, et je vous prie de continuer toujours de mesme, car sans vous je n'apprendrois rien, ce qui me fait de la honte quand je vay veoir des gens de nostre pais, comme Madame de Buat¹⁾ et autres, qui ont des correspondences tres reglees et scavent tout ce qui se passe chez nous.

Je me suis fort enquis des remedes contre la rudeffe de la peau des bras qu'on appelle icy peau d'oye ou de eu de poule, mais je n'en ay pas encore trouué de particulier pour cela mais seulement pour rendre douce la peau des mains, que l'on dit encore pouuoir feruir à ce que Mademoiselle Cabeliau²⁾ demande. Je vous en envoie la recepte que m'a donnee une dame qui a les mains fort blanches et belles, et je souhaite que celles de la damoiselle fufdite le deviennent autant pour vostre satisfaction, car pour moy il y a peu d'apparence que je les touche jamais, et vous en devez estimer d'autant plus le soin que je prens.

Quelle curiosité avez vous de scavoir comment se gouverne nostre vesue³⁾ ? et non pas vous seulement mais d'autres encore en nostre pais qui prennent la peine de s'en informer ? Est ce qu'on en a desia mauuaife opinion ? Je vous assure que tout va bien jusqu'icy, et quand je voudrois je n'en scaurois dire du mal. Je ne doute pas qu'elle ne souffre à l'avenir de grandes persecutions pour le mariage, estant assez bien faire et dans la reputation d'estre extremement riche, et mesme j'en scay desia quelque chose, mais je crois qu'elle se plait assez en l'estat ou elle est, pour ne se point haster de convoler. Mandez moy je vous prie ce que l'on dit d'elle et aussi de la Cousine³⁾ qui est icy.

Si je croiois les damoiselles Rossum⁴⁾ encore à la Haye je vous chargerois de mes baïfemains pour elles. Je veux esperer qu'elles auront trouué qui les ayent

¹⁾ Elisabeth Maria Musch, veuve de Henri de Fleury de Coulon, seigneur de Buat.

²⁾ Mlle Cabeljauw était probablement une sœur de Apollonius Cabeljau. (Voir la Lettre N^o. 1216, note 20).

³⁾ Constantia Boudaen, veuve de François Caron.

⁴⁾ Sur Adriana van Rossum, consultez la Lettre N^o. 1116, note 13.

mieux regalé, que je ne faisois il y a 2 ans, mais non pas de meilleur coeur et Mademoiselle Hendrina⁶⁾ ne me defaouera point.

A Monfieur
Monfieur L. HUGENS DE ZULICHEM
A la Haye.

N^o 1596.

J. CHAPELAIN à CHRISTIAAN HUYGENS.

[12 AOÛT 1667]¹⁾.*La lettre se trouve à Leiden, coll. Burmann.*

Vendredy matin.

MONSIEUR

bien que j'espere d'auoir l'honneur de vous voir sur le Midy chés Monfieur l'Euesque de Laon²⁾ je n'ay pas voulu attendre jusques là à vous prier de vouloir mettre dans vostre paquet d'aujourd'hui la Responfe que je fais³⁾ à Monfieur Heinfus, et que je vous enuoye. Si par hazard vous n'esperieus point obligés moy de lenuoyer à Monfieur l'Ambassadeur Beuning⁴⁾ de vostre part car je ne suis pas encore assez hardy pour la luy enuoyer de la mienne, afin qu'il luy plaife de la faire aller sous son enuolpe. L'accompagne cette lettre dvn autre grand paquet que ma adressé Monfieur de la Mare⁵⁾ Conseiller au Parlement de Dijon pour nostre cher Monfieur Heinfus, où est renferme vn liure d'ouïde quil luy auoit demandé. Vous aurés la bonté de le luy faire tenir par quelque feure occasion sil sen presente et

⁶⁾ Hendrina van Rossum.

¹⁾ Date fixée d'après la lettre de Philibert de la Mare à Nic. Heinsius mentionnée dans le texte; cette lettre, datée 1 Cal. Augusti 1667, se trouve à Leiden, collection Burmann.

²⁾ César d'Estrées. Voir la Lettre N^o. 606, note 6.

³⁾ J. Chapelain écrivit à Heinfus le même 12 août 1667, „un vendredi”.

⁴⁾ Koenraad van Beuningen était l'envoyé extraordinaire des Etats-Généraux à Paris.

⁵⁾ Philibert de la Mare naquit le 13 décembre 1615 à Dijon, où il mourut le 16 mai 1687. Il fut conseiller au Parlement de Bourgogne, Citoyen Romain, Chevalier de St. Michel. Il s'occupait surtout d'histoire et d'antiquités, et rassembla une belle bibliothèque, qui contenait entre autres les manuscrits de Saumaise, et qui entra plus tard dans la Bibliothèque du Roy.

En fuite comme le Sinus de \angle du fommet du 1^{er} Δ . 58. 15'. 30".
 / Sinus Complement de son \angle sur la bafe C. hauteur de lequateur
 41. 7. 0" 9.8770096
 // Sinus de \angle du fommet du 2^d Δ 81. 46. 30" 9.9955097

19.8725193
9.9290379

/ Sinus Complement de \angle sur la bafe D. 9.9428814
 ou repond 28°. 44'. 40" pour \angle de l'Ecliptique a l'horifon ou la hauteur du 90^e de-
 gré de l'Ecliptique

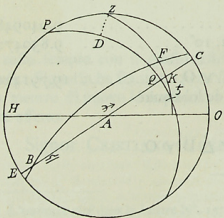
Et comme le Sinus Complement de \angle du fommet du 1^{er} Δ 58°. 15'. 30".
 / Tangente Complement de l'arc γ C. 44. 52. 10 10.0019792
 // Sinus Complement de \angle du fommet du 2^e Δ 81. 46. 30" 9.1555206

19.1574998
9.7210602

/ Tangente Complement de l'arc de l'Ecliptique γ D. 9.4364396
 Ou repond 74°. 43'. 15" ou 14°. 43'. 15" II pour l'ascendant.
 ou 28°. 14'. 43. 15 d'ou oftant
 3. 0. 0. 0 Reste

11. 14. 43. 15" scauoir le 14°. 43'. 15" de χ pour le 90^e degré de
 l'Ecliptique.

Pour trouuer l'inclination du grand diametre de l'anneau
 le fupposant parallele a l'horifon.



HZO. est \odot nonagenaire passant par les poles
 de l'Ecliptique P et par le Zenith. Z.
 HO. est l'horifon et EC. lecliptique. A. est
 le point descendant oppofé et l'ascendant qui
 par confequent est le 14°. 43'. 15" \leftrightarrow

C. est le 90^e degré de lecliptique a 14°. 43'. 15" χ ou 118. 14°. 43'. 15"
 Q est le lieu de \mathfrak{h} reduit a lecliptique a ofter 29. 10. 0 2e ou 9. 29. 10. 0.

Reste QC. mesure de \angle P. 45. 33. 15. 1. 15. 33. 15.
 et CO. ou PZ. distance du Pole au Zenith est 28°. 44'. 40".
 C'est pourquoy au Δ PDZ. on aura
 Comme le rayon / Tangente de PZ. 28. 44'. 40" 9.7391708
 // Sinus Complement de \angle P. 45. 33. 15" 9.8452430

/ Tangente de la bafe PD. 19.5844138
 ou repond 21°. 0'. 40" quil faut ofter de P \mathfrak{h} composé du quadrant PQ et de la
 latitude Q \mathfrak{h} 19' meridionale, et reste D \mathfrak{h} . 69. 18'. 20". et partant
 Comme le Sinus de D \mathfrak{h} . 69. 18'. 20".
 / Sinus de PD bafe du 1^{er} Δ 21. 0. 40" 9.5545485
 // Tangente de \angle P. 45. 33. 15" 10.0084100

19.5629585
9.9710337

/ Tangente de \angle \mathfrak{h} 9.5919248
 Ou repond 21. 20'. 40".

Pour trouuer \angle B. compris de lecliptique et du plan de l'anneau
 lequel passant en B. au 20^e degré 30' de \mathfrak{w} coupe le vertical Z \mathfrak{h}
 a \angle doit ³⁾ en F.

Au Δ K \mathfrak{h} Q. rectangle en Q. auquel \angle \mathfrak{h} est 21°. 20'. 40" par la precedente
 et la latitude Q \mathfrak{h} . de 19'.
 Comme rayon / S de \angle \mathfrak{h} 21. 20'. 40" 9.5610702
 // Sinus Complement de la \perp Q \mathfrak{h} 0. 19'. 9.9999934

/ Sinus Complement de \angle K 19.5610636
 ou repond 68. 38'. 20" supplement de \angle BKF.

Et comme le rayon / Tangente de \angle \mathfrak{h} . 21. 20. 40" 9.5919296
 // Sinus de la \perp Q \mathfrak{h} . 0. 19. 0" 7.7424775

/ Tangente de la \perp Q K. 0. 7. 30" 17.3344071

³⁾ Lisez: droit.

Nota. qu'aux Δ qui ont les costez si tres petits, on pourroit prendre le complement de $\angle \text{h}$ pour $\angle \text{K}$ et trouver le costé QK comme aux rectilignes ou par la derniere analogie.

Enfin Q , longitude de h , est 29. 10' 2e ou 9. 29. 10'. 0'.
 B , est le 20. 30' III ou 5. 20. 30. 0.

donc larc de lecliptique BQ , est 128. 40" 4. 8. 40. 0 au quel il faut
 adjouster larc de lecliptique QK . 7. 30"

vient pour larc BK 128. 47. 30" dont le supplemant est 51. 12'. 30".

Et partant comme le rayon / Tangente de $\angle \text{K}$ 68. 38. 20.... 10.4076978
 // Sinus Complement de l'hypothenuse BK , scauoir de son supple-
 ment 51. 12. 30..... 9.7969144

/ Tangente Complement de \angle requis B . 31. 38. 35"..... 10.2046122
 ce qui estoit propose a trouver.

N^o 1599.

[A. AUZOUT] à CHRISTIAAN HUYGENS.

[? AOÛT] 1667¹⁾.

La pièce se trouve à Leyden, coll. Huygens.

Obferuation de Saturne.

Le 15 Aoult 1667 entre onze et 12 heures du soir.

h	\odot	Teste d'Andromede ²⁾
longitude 27. 2'. 40	longitude 22. 50'. 0	Declinaifon
latitude Meridionale.. 21'		Boreale... 27. 16'. 20".
Declinaifon Meridionale 21. 8'. 30"		
Afcenfion Droite... 299. 10'.	Afcenfion droite du point opposé. 325. 10'.	Afcenfion droite... 357. 43. 28.

¹⁾ La pièce est de la main d'Auzout.

²⁾ α Andromède.

Lorsque Saturne parut au meridian, la teste d'Andromede estoit distante du Zenith vers l'orient de 49. 50'.
 C'estoit donc a 10 heures 16'. 2'.

h fut horizontal c'est a dire que son grand diametre fut parallele a l'horizon. quand Andromede estoit a distance du Zenith vers l'orient de 40. 55'. Ainly c'estoit a 11 heures 9'. 58".

D'ou il suit que Saturne deuenoit horizontal quand il estoit dans vn cercle horaire distant du meriden²⁾ de 13. 29' du costé de l'occident et qu'ainly il deuoit estre incliné au meriden de 9. 19. 45³⁾ et son vertical 13. 17. 35⁴⁾ mais par vne autre obseruation qui fut faite en mesme temps j'l se trouue vn peu de difference. Car le vertical de Saturne horizontal fut obserué de 13. 28. 20, ce qui donneroit vne inclination au meriden de 9. 27. 15.

N^o 1600.

[BUOT]¹⁾ à CHRISTIAAN HUYGENS.

AOÛT 1667.

La pièce se trouve à Leyden, coll. Huygens.

L'obferuation faite par Messieurs HUYGENS, PICART, BUOT et RICHER²⁾. Pour trouuer l'Inclination des plans de l'anneau de h . avec le plan de lequateur et avec le plan de l'Ecliptique.

Le 15 aoult 1667. sur les 11. heures du soir, h fut enuiron le meridian, lors que la teste d'Andromede estoit distante du Zenith de 49. 50'.

²⁾ Lisez: méridien.

³⁾ Angle entre le petit axe de l'anneau et le cercle horaire.

⁴⁾ Azimuth de Saturne.

¹⁾ Cette pièce est écrite de la main de Buot.

²⁾ Jean Richer mourut à Paris en 1696. Il étoit un des cinq jeunes gens qui furent adjoints aux Académiciens en 1666 pour les aider dans leurs travaux, et se rendit en 1671 à Cayenne afin d'y faire diverses observations: il obtint un grand succès et revint en 1674. Il observa aussi le retard du pendule sous l'équateur. Après son retour de ce voyage, dont sa santé avoit beaucoup souffert, il se retira et depuis ne vint que rarement aux séances de l'Académie.

h fut obserué parallele a lhorifon, lors que Andromede estoit distante du Zenith de 40. 55'.

Au temps de cette dernière obseruation \angle du vertical de h, avec la meridienne vers l'occident estoit de $13^{\circ}26'20''$. Si on se pouuoit assurer de cette obseruation, ou l'obseruateur tenoit vn de ses aplombs a la main, qui est sujette a varier et qui oblige a tenir loeil trop proche du filet; car les costez comprenant \angle estant de 3000. la base auoit 702. dont la moitié 351, la quelle donne pour le sinus du demy angle du sommet 11700, auquel repond 6.43' 10." dont le double fait \angle requis de $13^{\circ}26'20''$.

L'ascension droite du chef d'Andromede est ³⁾	358.° 0. 0."
Sa declinaison septentrionale ⁴⁾	27. 17.
Le lieu du Soleil.....	22. 47. 8.
Son ascension droite.....	145. 9.
Le lieu de h.....	27. 2. 40.
Sa latitude Meridionale.....	0. 21.
Son ascension Droite.....	299. 10.
Sa declinaison meridionale.....	21. 9. 40.
La difference des ascensions du \odot et de h est.....	154. 1. 0.
Ou repond pour heure qu'on pretend auoir obserué h au meridian	10.h.16'. 4."

Examen de la mesme heure par la hauteur d'Andromede.

les 3. costez du Δ a refoudre, sont la distance du pole au Zenith.. 41.° 7'.
la distance d'Andromede au pole 62. 43. et la distance d'Andromede au Zenith. obseruée tres justement de 49. 50. par lesquels on trouue pour la distance d'Andromede au meridian..... 59.° 9. 0.
quil faut oster de l'ascension droite de la mesme Andromede..... 358. 0.

et reste pour l'ascension droite du MC..... 298. 51.
dou ostant l'ascension droite du lieu du \odot 145. 9.

reste la distance du soleil au meridian passée depuis le midy precedent..... 153. 42.
ou repond pour heure juste quand h estoit au meridian..... 10.h.12'. 3".
Scauoir 4'. 1." dheure plustost que l'obseruation par les filets.

³⁾ L'ascension droite de α Andromède était en 1667: $358^{\circ}49'$.

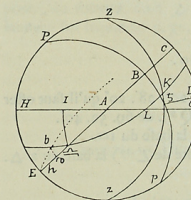
⁴⁾ La declinaison de α Andromède était en 1667: $27^{\circ}15'$.

Calcul de l'heure au temps de la 2. obseruation.

au Δ a refoudre les 3. costez donnez sont la distance du pole au Zenith 41. 7'. la distance d'Andromede au pole 62. 43. et la distance obseruée d'Andromede au Zenith 40. 55. par lesquels on trouue pour la distance d'Andromede au meridian 45.° 28'. a oster de son ascension droite 358. 0. et reste l'ascension droite du MC..... 312. 32'.
dou ostant l'ascension droite du \odot 145. 9.
reste la distance du \odot au meridian..... 167. 23.
ou repond 11 heures 9'. 32." pour l'heure de l'obseruation.

Examen de l'obseruation de lazimuth de h occidental. au temps de ceste 2. obseruation.

L'ascension droite du MC. est par la precedente..... 312. 32.
l'ascension droite de h Occidental est..... 299. 10.
donc la distance de h au meridian vers l'occident est..... 13. 22.
et partant au Δ PZ h ou son opposé pz h nous auons pz. 41. 7. p h. complement de 21. 9. 40". scauoir de la declinaison B h avec



\angle p. 13. 22." distance de h au meridian et on demande \angle h zp.

Au Δ . rectangle h Dp \angle p. et l'hypothénuse p h. sont donnez et partant on trouue la base Dp. du 1^{er} Δ rectangle 68. 18'. 10." a la quelle si on adjouste zp. 41. 7'. on aura la base du 2^e Δ . zD. 109. 25'. 10.

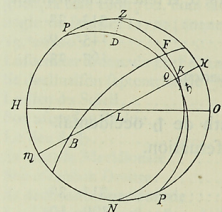
Mais comme le sinus de la base du 2^e Δ zD / ⁵⁾ Sinus de la base du 1^{er} pD. // la tangente de \angle de la base p. du 1^{er} Δ / a la Tangente de \angle de la base z. du 2. Δ .

Scauoir lazimuth de h. $13^{\circ}10'30''$. plus petit que celui qui a esté obserué par les filets de $15^{\circ}50'$ de degré, scauoir denuiron $\frac{1}{4}$ de degré.

Nous auons donc l'ascension droite de MC. a 11 heures 9'. 32" de $312^{\circ}32'$ d'ou ostant le quart occidental de lequateur CA. scauoir..... 90. 0.

⁵⁾ Cette notation a / b // c / d désigne la même chose que $a : b = c : d$.

il restera la descension oblique du point A. 222. 30⁶⁾.
 desquels ostant encore le demi Equateur dentre ∇ et Δ 180. 0.
 restera larc de lequateur Δ A 42. 32.
 avec lequel, et avec lelevation du pole de Paris, on trouvera par
 calcul ou par les tables \angle KLO. scavoir \angle de l'ecliptique sur
 l'horison ou la hauteur du 90e degre de lecliptique de 27. 51. 10.⁷⁾



et le point de l'Ecliptique de l'horison occidental A⁷⁾ de 12. 5. +
 qui avec 3 signes, donne le 90e degre de lecliptique a 12. 5. χ .
 lieu de h a oster 27. 2. 2e
 reste larc de l'Ecliptique depuis h. jusques au 90e degre. 45. 3.

C'est pourquoy dans cette figure ou HPZO. est le cercle nonagenaire, P. le pole de l'Ecliptique η χ , et Z et N. le Zenith et le nadir, qui sont les poles de l'horison. On a le Δ obliquangle PZ h, auquel PZ \parallel χ O. hauteur du 90e degre est de 27. 51'. 10". avec Ph. de 90. 21'. par ce quil est compose du quart PQ et de la latitude de h. de 0. 21'. avec \angle compris P. mesure par larc Q χ de 45'. 3' et il faut trouver \angle a h.

1^o au Δ PDZ rectangle en D. on a.
 Comme le rayon / a la Tangente de PZ 27. 51. 10'.
 // Sinus Complement de \angle P. 45. 3'.
 / a la Tangente de la base PD. qu'on trouve de 20^o. 28'. 20" qu'il faut oster de P h. 90. 21'. 0". et reste la base du 2. Δ scavoir DQ⁸⁾. de 69. 52. 40'.
 Mais comme le Sinus de la base du 2. Δ . / Sinus de la base du 1er.
 // la tangente de \angle de la base du 1er. Δ a la tangente de \angle 10) la base du 2. Δ .
 Ou repond 20. 27. 40". pour \angle a h.

Maintenant pour trouver \angle B. compris du plan de l'anneau sur le plan de l'Ecliptique. il faut refoudre 1^{er}. le petit Δ rectangle QHK¹¹⁾. auquel \angle Q. est droit. \angle h. est connu par la precedente de 20. 27. 40". avec la \perp ¹²⁾ Qh. scavoir la latitude de h. 0. 21'. dou vient \angle K. de 69. 32'. 20". et la \perp KQ. de 7'. 50".

6) Lisez: 32'.
 8) C'est le signe d'egalite.
 10) Intercalez: de
 12) Le signe \perp designe la cathete.

7) Lisez: L
 9) Lisez: DPh
 11) Lisez: QhK

Mais par les donnez le plan de l'anneau coupe l'Ecliptique
 en B. a 20. 30'. de m ¹³⁾. ou 58. 20^o. 30'.
 Q longitude de h 27. 2 χ ou 9. 27. 2

done larc de l'Ecliptique BQ. est 126. 32' 4. 6. 32
 au quel si on adjoute QK 7. 50'. on aura
 pour tout BK 126. 39. 50'.

C'est pourquoy au Δ BFK. rectangle en F. par l'observation du parallellisme du grand diametre de l'anneau a l'horison, nous auons l'hypotenuse BK. 126. 39'. 50". dont le supplement est 53. 20'. 10". avec le supplement de \angle BKF 69^o. 32. 20". et partant on trouue \angle B. 32^o. 0'. pour l'inclination de l'anneau sur l'Ecliptique.

Pour auoir l'inclination du plan du mesme anneau sur le plan de lequateur preons dans la 1^{re}. figure le Δ h b Δ au quel larc de l'Ecliptique b Δ . est 9. 30'. et \angle Δ 23. 31. et \angle b supplement de l'inclination des plans de lecliptique et de l'anneau 148. 0'. C'est pourquoy on trouue \angle du sommet du 1^{er}. Δ rectangle d b Δ de 66. 46'. 20".
 lequel osté de tout \angle b. 148. 0. 0.
 Reste 81. 13. 40".
 pour \angle du sommet du 2. Δ h b d. et enfin on trouue pour \angle h. compris du plan de l'anneau sur lequateur 9. 32. 50".

N^o 1601.

CHRISTIAAN HUYGENS à [CONSTANTYN HUYGENS, frere].

9 SEPTEMBRE 1667.

La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

A Paris ce 9 Septembre 1667.

Voicy la quittance 1) pour l'autre demie annee que l'on demande, quoy qu'il me semble qu'autrefois une seule suffisoit. Je crois affurement avoir laisse le parche-

13) Cette valeur de la longitude du nœud de l'anneau de Saturne est celle qui est indiquée par Huygens dans son Systema Saturnium. La longitude de ce nœud était en 1667 environ 15^o de m .

1) Consultez, sur la première quittance, la Lettre N^o. 1594.

min entre vos mains, mais puisque vous ne l'avez pas et que je ne l'ay non plus icy, il faut qu'il soit enfermè dans l'armoire sur le degré, ou que vous l'avez esgarè, ce qui seroit fascheux. Je vois cependant que le folio est marqué dans l'attestation que vous m'envoiez 4615, je ne scay si c'est par vous ou par le Receveur, mais le sachant une fois, il n'est plus necessaire de regarder au Rentebrief²⁾ pour pouvoir recevoir l'argent.

Pour la Lunetterie je n'y ay pas renoncè, mais comme je n'ay voulu m'appliquer a ce mestier que pour tascher de faire quelque chose d'extraordinaire, c'est a dire des verres de 8 pouces ou plus de diametre³⁾, j'ay toujours attendu qu'on me preparast du verre pour cela dans la verrerie que l'on a establi icy⁴⁾ pour les glaces de miroir. L'on m'a fait veoir de temps en temps plusieurs echantillons de verre espais, mais la matiere ne me satisfait nullement, n'estant ni assez transparente dans cette epaisseur, ni exempte de veines, et outre cela fort pleine de petites bulles. de forte qu'il sera necessaire de donner commission a quelqu'un pour en faire faire a Venise. Si ce n'estoit l'effort qu'il faut faire en polissant, les glaces ordinaires pourroient suffire, mais c'est en cela qu'elles souffrent trop, et vous savez que tout est gastè si elles plient. Je ne vois pas pourquoy vous voudriez de platines plus grandes que les miens dont je me sers en y faisant un rebord, car le grand verre que j'y ay travaillé est parfaitement bien douci, et ne scauroit l'estre mieux au jugement de tous les experts qui l'on veu. Le Sieur Spinosa⁵⁾ a ce que je vois n'a pas encore guere approfondi cette matiere, et vous estes peu charitable de le laisser ainsi dans l'erreur.

Ce que vous me mandez des febues semble si peu vraisemblable, que j'ay doubte ou que vous vouliez vous moquer de moy, ou que d'autres s'estoient moqué de vous; et je croirois plustost le dernier parce qu'il semble que vous en parliez fort sincerement.

Je ne veux pas debiter cette merveille devant que j'en aye plus de certitude; c'est pourquoy vous me direz s'il vous plaist vostre auteur et s'il y a de personnes curieuses et dignes de foy qui ayent observè en d'autres annees que les febues estoient placees au contraire de ce qu'elles sont maintenant. Le miracle seroit de mesme icy qu'en Hollande, car j'y ay regardè. Mais a vous dire la verité je crains fort qu'on ne vous en ait donnè a garder.

Le Polonois⁶⁾ qui persecute Monsieur Heinsius⁷⁾ et moy par luy, est un pedant

²⁾ Traduction: police de rente viagère.

³⁾ Consultez les Lettres Nos. 1530 et 1563.

⁴⁾ On avait fondé une verrerie à Paris au faubourg St. Antoine. Consultez la Lettre N^o. 1603.

⁵⁾ Voir la lettre de B. Spinoza, la Lettre N^o. 1498.

⁶⁾ Huygens parle ici de Stan. Lubinietski de Lubienitz, dont il avait reçu deux lettres, les Nos. 1490 et 1577, et qui insistait pour recevoir une lettre de Chr. Huygens, afin de l'ajouter à la collection imprimée dans son Theatrum Cometicum.

⁷⁾ Voir la Lettre de St. Lubinietski à Heinsius, N^o. 1487, datée du 27 octobre 1665.

qui fait un livre, qui ne vaudra guere, et touchant lequel je ne scaurois luy rien dire qui le doive contenter, car je ne voudrois pas le flatter parce que je prevois qu'il fera imprimer ma lettre⁸⁾. Je tascheray pourtant de luy faire responce afin que Monsieur Heinsius n'en soit plus inquietè. l'on m'avoit dit qu'il s'en estoit retournè en Suede⁹⁾.

Envoyez moy donc l'acquit de Monsieur Severijn des 100 livres¹⁰⁾, et qu'il sache que s'il se plaint de moy, j'ay aussi sujet de me plaindre de luy, parce qu'il m'a fait¹¹⁾ une horloge de la nouvelle invention dont j'ay fait present a Monsieur de Careavy, la quelle jusq'icy il n'y a pas eu moyen de faire aller sans s'arrester, et l'on y travaille encore a present pour tascher d'y remedier.

Il y a des gens qui m'attendent. c'est pourquoy je ne puis escrire au frere Louis.

N^o 1602.

CHRISTIAAN HUYGENS à LODEWIJK HUYGENS.

23 SEPTEMBRE 1667.

*La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse à une lettre du 1^{er} septembre¹⁾.*

A Paris ce 23 Septembre 1667.

Je vous dois encore des remerciemens des nouvelles que contient vostre lettre du premier Septembre.

Je vois que vous y parlez d'un voiage²⁾ que mon Pere pourroit faire en Angleterre, dont je m'estonne, car apparemment a l'issue de cette guere l'argent ni abondera guere, et il y aura bien de debtes a payer outre celle de Monsieur le Prince. L'on debita icy dernièrement la disgrace du Chancelier³⁾ et mesme sa detention mais cela n'a point esté confirmè depuis.

⁸⁾ C'est bien le but que se proposait Stan. Lubinietski, comme il l'écrivit lui-même dans les lettres citées plus haut.

⁹⁾ N. Heinsius était encore dans les Pays-Bas. Consultez la Lettre N^o. 1604.

¹⁰⁾ Consultez les Lettres Nos. 1588 et 1594. ¹¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1461.

¹⁾ Nous ne possédons pas cette lettre.

²⁾ Apparemment Constantyn Huygens, père, n'a pas fait ce voyage; consultez le Dagboek.

³⁾ Pierre III Séguier (voir la Lettre N^o. 492, note 1) devint chancelier de France en 1635 et le resta jusqu'à sa mort, survenue le 28 janvier 1672; c'était un juge très sévère.

Qu'est ce qu'est venu faire Madame Ferin? n'est ce pas une visite a son ancien amant?

Il y a longtemps que j'ay ouy souhaiter a Madame Cr. *) l'ambassade que vous dites, et plus encore celle en cette Cour icy, mais cela ne se peut, je dis la dernière, parce qu'il faut que ce soit quelqu'un ⁵⁾ de nostre Prouince.

Ma foeur ⁶⁾ m'offre d'estre parrain de son enfant a venir ⁷⁾, ce que j'ay accepté, et estant nécessaire que quelqu'un tienne ma place en l'Eglise je vous prie de vous en vouloir donner la peine et de promettre pour moy. Je ne croiois pas que le terme fut encore si proche, n'y ayant pas plus de 2 mois que mon Pere m'a fait scavoir sa grossesse.

Je suis bien aisé que la perruque ⁸⁾ ait passé sans mauuaise rencontre, et qu'elle soit a vostre gré. S'il y avoit moyen de m'adresser quelque paquet par les voitures ordinaires des barques qu'on va establir entre Rotterdam et Diepe je vous demanderois de la toile de 3 ou 4 francs l'aune pour les 5 louis d'or que j'ay déboursé, et quelques 30 francs que je vous feray donner par Mon Pere.

Je n'ay nulle connoissance de la dette de 40 sous du couvreur, et pour l'art of swimming ⁹⁾ je pense estre assuré ne l'avoir jamais eue que par emprunt de Monsieur Thevenot. Toutefois si mes creanciers persistent je suis content que vous les paiiez pour moy.

Pour des petits ouvrages que vous demandez je n'en vois pas souuent qui vailent la peine d'estre envoyez, ou quand ils sont bons je m'imagine que vous les avez aussi tost par de la, comme ces Satires de Boileau ¹⁰⁾, je croiois qu'il y avoit 8 mois ou plus que vous les deviez avoir vues. L'en auray soin a l'avenir.

Adieu.

A Monsieur

Monsieur L. HUGENS DE ZULICHEM

*) Probablement il s'agit de

Isabella van der Strengen, épouse de Marinus van Crommon.

5) Marinus van Crommon était membre des Etats-Généraux pour la Zélande; il a été souvent question de lui confier des missions diplomatiques, mais ces projets tout restés sans effet. Comme il était de Zélande, il ne pouvait être envoyé à Paris, parce qu'il était d'usage d'y avoir un diplomate de la Hollande, tandis que l'on envoyait un Zélandais à Westminster.

6) Susanna Huygens, épouse de Philips Doublet.

7) Philippulus Doublet naquit le 17 novembre 1667. ⁸⁾ Consultez la Lettre N^o. 1592.

9) The Art of Swimming by Everard Digby. Written in dialogues and dedicated to R. Wortley. London. T. Dawson. 1587. in-4^o.

10) Satires du Sieur D***. Paris. Louis Bellaine. 1666. in-12^o.

Il y en eut une seconde édition, augmentée, à Paris. Barbin. 1667. in-12^o.

L'anonyme „D” désigne Nicolas Boileau Despreaux.

N^o 1603.

CHRISTIAAN HUYGENS à CONSTANTYN HUYGENS, frère.

23 SEPTEMBRE 1667.

La lettre et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

A Paris ce 30 Septembre 1667.

L'admire assez que l'humeur de la lunetterie vous soit revenue, sans que vous ayez aucun compagnon au travail, car je trouve que cela aide beaucoup, et si j'en avois eu icy, je crois que j'aurois aussi fait quelque chose, quoique le verre espais pour faire des grands objectifs nous manque encore. Nous irons veoir aujourd'hui celui qu'on a préparé de nouveau dans la verrerie du faubourg Saint Antoine. Wallestein le Danois que vous connoissez mande de Venise, que là mesme il n'a feu avoir du verre comme il souhaite.

Si vous voulez perfectionner la Campanine, il fera pour le moins aussi nécessaire de tailler les oculaires vous mesme que l'objectif, car pour avoir ceux là mieux faits que ne sont ceux de Menard ¹⁾, l'original de Rome surpassoit les copies ²⁾. Je voudrois scavoir quelle grandeur d'ouverture Spinosa et Monsieur Hudde déterminent pour les 40 pieds. Suivant mon calcul il y auroit pres de 5 pouces, et pour 60 pieds 6 $\frac{1}{2}$ pouces, et pour 100 pieds pres de 10 pouces. Ce calcul est bien plus aisé à faire, que des verres de la bonté requise pour souffrir d'estre tant découverts.

Vous avez bien entendu ³⁾ ce que j'ay autrefois écrit a Mon Pere touchant les oculaires de la Campanine, a scavoir que tous les deux oculaires doivent s'approcher du troisieme qui est aupres de l'oeil en enfoncant le tuyau qui les contient d'environ un doigt.

Je ne doute pas que Monsieur Biffchop ⁴⁾ ne donne des choses tres belles dans son livre ⁵⁾, mais ne croiez vous pas, que ses figures vaudroient encore mieux, si elles estoient dessinées apres les statues antiques mesmes, au lieu qu'il les a prises des desseins de bons maîtres.

Il est vray que je n'ay encore rien veu de ceux de Monsieur Iabach ⁶⁾, et vous m'en plaindrez encore d'avantage que vous ne faites quand vous scaurez qu'il m'a offert plus d'une fois de me les monstrier.

1) Mesnard était physicien-mécanicien à Paris.

2) Consultez la Lettre N^o. 1563.

3) Johannes de Bisschop (Biskop, Episcopius), né en 1646 à la Haye, où il mourut en 1686. Il fut avocat à la Cour de Hollande et est connu comme dessinateur et graveur.

4) Paradigmata Graphices, Variorum Artificum. Voorbeelden der Teken-konst van verscheyde meesters. Hagae-Comitis. Anno 1610.LXXI. in-folio, met een door G. de Lairese gegraveerden titel „Per Joh. Episcopium. Ex Formis Nicolai Visscher.” 102 platen.

5) Consultez la Lettre N^o. 1546.

Je recois assez souuent des nouveaux livres de Florence ⁶⁾ mais il n'est point venu des observations depuis celles de Mars ⁷⁾ qui tourne sur son axe. Vous en aurez part, quand il y aura quelque chose de nouveau.

Vous ne me dites rien touchant le miracle des febues ⁸⁾.

Je vous prie de dire au frere Louis qu'il ait la bonté de m'envoyer 2 ou 3 bagues de cornaline de belle couleur et non pas trop enfoncée. la largeur doit estre qu'a peine elles entrent a son petit doigt. Il faut qu'elles soient polies, et qu'il m'expédie ceey cito cito.

Pour mon frere DE ZEELHEM.

N^o 1604.

CHRISTIAAN HUYGENS à CONSTANTYN HUYGENS, frère.

7 OCTOBRE 1667.

La lettre et la copie se trouvent à Leyden, coll. Huygens.

A Paris ce 7 Octobre 1667.

Ne manquez pas je vous prie de me dire comment vostre Campanine ¹⁾ a reuffi. J'en ay bonne esperance depuis que je scay que vostre Menard polit de la bonne maniere. Il faut que l'ouverture du diaphragme entre les oculaires soit de cette grandeur icy si vos oculaires sont aussi bons que ceux de la veritable Campanine de la quelle j'ay pris soigneusement toutes les mesures.

Je vous renvoie vostre petite lentille que je trouue d'egale bonté avec la miene, de sorte que le poli ne semble pas l'avoir gâtée de rien. Le ne m'estonne pas que vous n'avez pu faire bien tourner la petite forme apres l'avoir enchauffée dans une autre piece de bois, car cela est im-

⁶⁾ Consultez les Lettres Nos. 1538, 1558, 1564, 1575, 1579, 1590 et 1597.

⁷⁾ Consultez la Lettre N^o. 1558.

⁸⁾ Consultez la Lettre N^o. 1601.

¹⁾ Consultez la Lettre N^o. 1603.

possible, et vous devriez pour bien faire ne vous point servir de bois mais faire une vis au derriere de la forme pour l'attacher sur le tour, comme je faisois a celuy de ma table. Pour la convexité de vostre lentille il est vray qu'elle est tant soit peu moindre que de celles que j'ay faites dans la forme de fer, ce qu'il faut attribuer au changement qui est arrivé a celle de cuivre qui s'est usée par le travail.

J'ay esté dans la rue S. Jacques a toutes les boutiques demander l'Aldrovandus ²⁾ que Monsieur Bisshop souhaitre. mais je n'ay pas trouvé seulement un libraire qui le ³⁾ cogneust. Monsieur de Carcavy m'affure qu'il l'a quelque part parmy ses livres qui sont entassés les uns sur les autres dans une chambre ceans faute de place. mais il ne faut pas esperer qu'il s'en veuille defaire, et moins a cet heure qu'il scait qu'il est rare, car il estoit avec moy quand je le cherchay chez les libraires, l'ay donné commission a quelques uns de me le procurer s'ils peuvent. Je serois ravi de faire ce plaisir a Monsieur Bisshop, a qui je vous prie de faire mes tres-humbles baifemains comme encore a Monsieur Heintius.

Fratri ZELEMIO.

²⁾ Ulysses Aldrovandi naquit le 11 septembre 1522 à Bologne, où il mourut le 10 novembre 1607. Après avoir beaucoup voyagé, surtout en botaniste, il devint, en 1553, docteur en médecine et, en 1560, professeur d'histoire naturelle à Bologne. Il publia, en 1574, la première pharmacopée, se fit une riche collection d'histoire naturelle et entretint plusieurs peintres et graveurs pour pouvoir publier son histoire illustrée de la nature, ouvrage dont 14 forts volumes in-folio ont paru, depuis 1599 à 1668: il publia lui-même les 4 premiers en 1599, 1600, 1603, 1602; les autres furent publiés par ses successeurs. Le sénat de Bologne l'honorait de son soutien et lui offrit de temps en temps des indemnités pour ses travaux assidus.

³⁾ C'est bien probablement son dernier ouvrage imprimé en 1667 (voir la dernière page) et publié en 1668, qui par conséquent n'était pas encore connu des libraires hors de l'Italie.

Vlyffis Aldrovandi Patricii Bononiensis Dendrologiae naturalis scilicet arborum Historiae Libri duo, Sylva Glandaria, Acinofyma; Pomarivm, vbi eruditiones omnium generum vna cum botanicis doctrinis ingenia quaevis non parvm iuvant et oblectant Ovidivs Montalbanvs Ytrivq; Collegii Philofophiae, et Med. Bononien. Decanus Legumq; Doctör, atq; in Patrio Archigymnasio Professor Emeritus. Opvs summo labore collecti, digesti, concinnavit quod Eminentiss. et Reverendiss. D. Gvidohaldo Co: de Thvn, S. R. E. Card. Amplissimo Archiepisc. et inelyto Principi Salsibvrgensi S. Sedis Aplice Legato Nato, Hieronymvs Bernia propriis sumptibus in lvcem editvm diceavit. Bononiae, Typis Io. Baptistae Ferronii. Superiorvm Permissiv. Anno Domini MDCLXVIII. Cvm Gratia et Privilegio. in-folio.